

Lettre ouverte de SEL85 au pape François en réponse à sa lettre au peuple de Dieu d'août 2018

Cette lettre du pape nous est parvenue grâce à sa large diffusion par la CCBF, la Conférence Catholique des Baptisé-e-s Francophones. Cette association créée par deux femmes, Anne Soupa et Christine Pédotti, suite à un propos des plus méprisant d'un évêque vis à vis des femmes. Il est à noter que cette lettre a été diffusée dans des paroisses de façon tardive et parcimonieuse. Elle a permis des groupes de réflexion sur la pédocriminalité.

SEL85, Solidarité Eglise Liberté en Vendée est une association issue du profond désaccord qui s'est manifesté lors de la destitution de Jacques Gaillot devenu évêque de Parténia.

Comme d'autres associations de même origine, SEL 85 adhère aux Réseaux du Parvis qui regroupent de nombreuses associations de chrétiens exclus par leur Eglise, ou se percevant comme tels. Par exemple Chemins Nouveaux, Plein Jour, David et Jonhatan, ou FHEDLES : Femmes et Hommes Droit et Liberté en Eglise et Société. Ces diverses associations se veulent fidèles au message évangélique reçu dans le cadre de l'Eglise catholique romaine. Leurs adhérents se perçoivent comme exclus ou non reconnus par elle. C'est le cas pour les prêtres mariés, les compagnes de prêtres, les homosexuels ou simplement des femmes et des hommes estimant que leur foi est à vivre en parité, en fidélité au message biblique. Selon la Genèse ils furent créés homme et femme à l'image de Dieu. Malheureusement cette parité, cette juste place de la femme, si souvent révélée par la vie de Jésus de Nazareth, est bafouée dans l'organisation et les pratiques de l'Eglise catholique romaine, comme d'ailleurs dans d'autres religions pour qui Dieu ne peut être qu'un être masculin super puissant !

A SEL85 la sensibilité d'un grand nombre d'adhérents, en lien avec d'autres en France en Europe comme dans de nombreux pays, nous a conduit à approfondir cette lettre au Peuple de Dieu et à y répondre. Nous la percevons comme un appel au changement des structures cléricales de notre Eglise de baptisé-e-s. Ce changement est en effet d'une extrême urgence en cette époque où l'Eglise vit un véritable séisme dû aux crimes contre des enfants et des femmes commis par certains de ses prêtres. Et cela avec trop souvent la complicité de leurs évêques qui ne les ont pas dénoncés à la justice de leur pays, sans doute pour sauvegarder leur institution et leur situation personnelle. De plus nombre d'adhérents et beaucoup d'autres catholiques, en Vendée comme ailleurs, vivent déjà leur foi et leur engagement à la suite de Jésus de Nazareth dans des cadres communautaires non répertoriés. Ils ont abandonné, ou non, les structures officielles inadaptées de l'Eglise

SEL85 a consacré quatre réunions d'octobre 2018 à avril 2019 à cette lettre. Dès la première, le premier intervenant, à la surprise générale, s'est signalé comme ayant été abusé au petit séminaire local fréquenté par nombre de jeunes vendéens, il y a une soixantaine d'années. Il en a évoqué les souffrances et les graves conséquences dans sa vie d'adulte jusqu'à ce jour. Pendant cette même réunion deux autres anciens élèves ont évoqué les dégâts subis pour les mêmes raisons. Une femme a aussi témoigné. Le livre « Une croix sur l'enfance en Vendée » de Jean-Pierre Sautreau, lui-même abusé, a été présenté. Ce livre, témoigne combien les familles, elles-mêmes prisonnières de leur situation de laïcs, soumis et obéissants, peuvent devenir complices de cette institution Eglise, au point de manquer à leur mission d'éducation et de protection de leur enfant.

Lors de la deuxième réunion, ce fut l'actualité et le contre-témoignage évangélique provoqués par le cléralisme. Cette fois encore le vécu de participants s'est révélé. Particulièrement marquant ces dernières années, par l'action d'un évêque qui avait fait venir des prêtres de son choix, avec l'objectif de rétablir une Eglise pré-conciliaire dans ce diocèse où nombre de prêtres, de diacres et de laïcs avaient su s'engager et être créatifs suite à ce concile. Ce fut des messes où le célébrant tourne le dos à l'assemblée, des suppressions de conseils de paroisse devenus inutiles puisque le curé s'estime le seul représentant et acteur tout puissant de sa paroisse. Ce fut de nombreuses femmes, gestionnaires ou conduisant des

sépultures, où elles avaient su se faire apprécier, démisées de leur fonction du jour au lendemain, sans justification. Ce fut de très jeunes filles servantes d'autel renvoyées publiquement dans l'assemblée.

Les réunions suivantes se sont voulu constructives, car « Nous sommes aussi l'Église » selon notre conviction et le nom d'un autre groupe d'associations adhérentes aux Réseaux des Parvis. Nous avons cherché à comprendre comment en être arrivé là ? Jacques Musset, prêtre marié nantais, fin connaisseur du théologien Joseph Moingt, nous a fait découvrir, ou mieux percevoir, le rôle centralisateur et uniformisant de l'empereur Constantin. Après trois siècles de diffusion du message de Jésus à ses coreligionnaires juifs et bien au-delà, dans divers pays et civilisations, grâce à de multiples petites communautés communiquant plus ou moins entre elles. Constantin va structurer cette nouvelle religion à partir du modèle hiérarchique pyramidal et législatif de son empire, valorisant le pouvoir des plus hauts responsables, où femmes et enfants sont en situation très inférieure, trop souvent simples objets de possession. Nous y avons perçu un lien avec la lettre du pape.

Puis nous avons entrepris les démarches pour rencontrer François Jacolin, nouvel évêque de Luçon en Vendée et préparer cette rencontre. Nous avons entendu le témoignage de Michel Paquereau, l'une des victimes s'étant exprimée devant les évêques réunis à Lourdes, mais qui semble rester septique sur les changements possibles. Nous tenions à faire connaître notre existence à ce nouvel évêque arrivant dans un diocèse meurtri et déstabilisé. Un rendez-vous d'une heure fut obtenu pour trois représentants de SEL85, deux hommes et une femme, pour le 20 mars 2019. Il a été signalé par la suite que cette rencontre ne figurait pas sur l'agenda officiel de l'évêque, mais elle laissa une impression satisfaisante aux participants. François Jacolin est un homme accueillant, souriant et très à l'écoute, mais qui nous a semblé prisonnier de son magnifique évêché marqué par Richelieu, comme de ce diocèse qui pourrait faire obstacle à la diffusion d'éventuelles informations concernant les activités de notre association. Comment ne pas penser à un autre François au Vatican ? Comment, prêtres et laïques, sortir de ces enfermements ?

Notre seul guide ne peut être que Jésus de Nazareth confronté à sa propre religion.

Il ne s'est pas renié, a maintenu sa confiance en celui qu'il appelle « Notre Père » jusqu'à la fin en lui demandant « pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Luc23,24). Et cela malgré la trahison de ses plus proches, Judas et Pierre.

Au temps de Pâques, comment ne pas se souvenir, qu'une fois revenu à la Vie, c'est à une femme, Marie-Madeleine, qu'il confie la mission d'aller l'annoncer à ses frères. Ce qu'elle fit si bien que nous pouvons encore vivre de ce message aujourd'hui ! Ce fut ensuite pendant trois siècles des petites communautés se dispersant dans tout le monde connu de cette époque. Elles faisaient mémoire de la vie si merveilleusement réalisée de cet homme Jésus, qu'il fut appelé fils de Dieu. Son dernier repas avec ses amis, comme sa mort tellement inhumaine, en sont restés le symbole jusqu'à nos jours.

Cette lettre du pape est adressée à un peuple d'humains marqué par la grande diversité de ses communautés ou regroupements, par religions, traditions, états, continents. La catholicité impliquant toutes les cultures et non l'uniformité. Comme en témoigne Jacques Tribout auteur du livre : « L'évêque qui refusait le cléricalisme. Cinq années avec Léonidas Proano chez les indiens d'Equateur. » Sans doute avons-nous ici et maintenant à inculturer la foi dans les nouvelles cultures, informatiques, médiatiques, des jeunes, mais aussi celles « des riches toujours plus riches au prix des pauvres de plus en plus pauvres ».

Riche de cette année d'échanges et de réflexion, SEL85 envisage de poursuivre des rencontres régulières permettant aux participants de s'exprimer, d'entendre des témoignages de vie, de s'enrichir des réflexions de chacun et d'y reconnaître Jésus toujours vivant au milieu de son peuple.